

**Bulletin de liaison trimestriel**

**N°58 Décembre 2016**

**Association de Recherche sur la Bio Réalité Energétique**

**créée en 2001 ; président fondateur Dr Hervé STAUB**

Association de Recherche sur la Bio Réalité Energétique, 15 rue de l'Anneau, 67200 Strasbourg

Président fondateur Dr Hervé STAUB. Secrétaires : J. Bernard, Ch. Schneider et M. Marmillod; Trésorier F.Dollinger  Responsable de la publication : H. Staub

Cotisations : Membre actif 40 €; Etudiant 20 €; Membre donateur >40 €

06 09 65 33 82; E-mail : [ass.arbre@wanadoo.fr](mailto:ass.arbre@wanadoo.fr) ou [herve.staub@orange.fr](mailto:herve.staub@orange.fr) Internet : <http://associationarbre.weebly.com>

**Sommaire**

Le mot du président 1

Le message de Sheena 1

Dépasser la douleur par la méditation

créatrice 2

Chimiothérapie : la vérité très indésirable 4

La vérité sur le poisson pollué 9

La vérité sur le cancer et les huiles

essentielles 13

Nous avons lu 17

Formations ; adresses utiles ;

associations amies 18

**Le mot du président**



**Le mot du Président**

L’année 2016 se termine avec son lot d’événements heureux mais aussi dramatiques. Sans les oublier, il convient cependant de les laisser au passé, car ce qui importe est de projeter un devenir lumineux. L’attention de la population est focalisée depuis plus d’un an, par tous les médias, sur l’échéance électorale de 2017, suscitant de nombreux débats parfois conflictuels. Certes, la multiplicité des idées dans une société ou une assemblée constitue une richesse à condition de savoir respecter l’opinion de chacun. Pour exploiter ensuite sainement ces idées dans l’intérêt de la communauté, il convient de retenir ce qui est synergique ou complémentaire, afin de potentialiser au maximum le résultat souhaité. Cependant, pour aboutir à ce résultat, il est nécessaire que les protagonistes soient suffisamment intelligents en sachant faire abstraction de leur égo.

Une société responsable à la maturité intellectuelle et spirituelle élevée est capable de fournir sans difficultés ce type d’individus. Mais, pour en arriver là, ces derniers auront, au préalable, accompli un profond travail sur eux-mêmes. La Paix et l’Amour remplissent leur âme, rayonnant autour d’eux ces qualités. Sur notre planète, une fraction de la population a accédé à ce niveau d’évolution, mais une autre, et non des moindres, a encore soif de pouvoir, d’honneurs et de richesses, faisant ainsi obstacle aux êtres de bonne volonté. Cet état d’esprit explique la situation trop souvent dramatique où se trouve notre terre. Par leur vision matérialiste et étroite des choses, les humains inféodés au pouvoir et aux illusions de l’argent ruinent sans vergogne la planète qui les a accueillis et maintiennent des millions de personnes dans la misère la plus noire et le désespoir.

Quelles étapes l’humanité doit-elle encore franchir pour accéder au statut d’adulte évolué, conscient de ses responsabilités et de ses devoirs vis-à-vis de la Terre, être vivant à part entière, et du Cosmos ? Souhaitons que la prise de conscience ne se fasse pas trop brutalement et que l’année à venir soit remplie de Lumière pour éclairer le cœur des humains.

Les articles publiés dans ce bulletin, le 58ème, sont destinés à contribuer à cet objectif. Vous y trouverez un nouveau message de Sheena ; vous découvrirez la méditation créatrice, mais aussi une mise en évidence, par Sylvie Simon, des limites et surtout du leurre de la chimiothérapie ; vous serez sensibilisés aux poissons pollués que nous mangeons ; ou encore vous apprendrez qu’il existe des traitements efficaces et non agressifs de cancers grâce à certaines huiles essentielles. Par ces approches non conventionnelles, les rédacteurs du bulletin souhaitent vous apporter une autre vision des choses qui, ils l’espèrent, vous interpelleront avec bénéfice. Alors bonne lecture et belles fêtes de fin d’année.

Hervé Staub

**DEUXIEME MESSAGE D’ANNICK**

**(une amie qui a quitté ce monde au mois de février)**

Je voudrais continuer de parler de notre chère Gaïa, qui a besoin de vos pensées positives, pour elle-même, et pour embellir ce que vous pensez, chacun, à chaque moment de la journée. Faites en sorte que ces pensées soient en totalité positives, cela changera votre vie.

Toutes ces idées négatives et destructrices ne font qu’empirer la résonance de cette lourde égrégore qui est autour de la Terre, qui constitue la Conscience Collective de l’Humanité, et dont les formes-pensées se répercutent sur la Terre. C’est une effet boomerang : ce qui est monté là-haut retourne ici bas sur la Terre. Si seulement Vous (l’Humanité) pouviez n’émettre que des choses positives et lumineuses, les retombées sur cette Planète n’en seraient que l’Amour, et au bénéfice de vous tous.

Vous allez me dire que Gaïa s’en sortira bien toute seule et qu’elle n’a pas besoin de votre aide. Mais si….Elle ressent tout ce que vous faites de positif pour elle, et il est certain que cela l’aide. Elle vous a toujours fourni de dont vous aviez besoin pour vivre, et que vous n’avez ni su gérer ni su utiliser. Mais elle vous aime tout de même comme ses enfants. Beaucoup de gens oeuvrent pour sa préservation, elle en est consciente, et elle vous en remercie, vous qui travaillez pour et avec elle.

Ne regardez pas systématiquement cd qui ne va pas autour de vous et dans le monde entier. Regardez plutôt les belles choses et ce qui arrive de bien. Vos médias, bien sûr, ne vous parleront que des désastres, des drames, des crimes, et de ce qui vous maintiendra dns la peur. De la Lumière, vous n’entendrez pas parler. Pourtant, elle est là…. Elle travaille en douceur, invisible, mais elle avance. Si vous regardez attentivement tout autour de vous, vous la verrez cette Lumière, et elle vous apportera bien-être, calme et paix intérieure.

Le Mal, vous ne pouvez pas ne pas le voir : il vous bombarde en permanence. La Lumière, par contre, il faut la chercher. En sachant qu’Elle est là, vous la verrez, et Elle vous apaisera. Vous la trouverez aussi dans la Nature, dans une simple fleur, dans le regard d’Amour d’un animal….et vous l’entendrez même dans le rire d’un enfant, le bruit d’un ruisseau qui coule ; dans les choses simples de la Vie. Mais pour cela, arrêtez la course frénétique de vos journées, même si ce n’est qu’un moment, quelques instants, sans le « mental », juste en laissant ouvrir vos cœurs. Essayez. Vous verrez le bien-être que vous en ressentirez dans tout votre corps.

Ne vous désespérez surtout pas, chers amis. Cette émotion là, le désespoir, ne vous apportera rien de bon. Rejoignez plutôt ce flot de Lumière qui avance lentement, mais sûrement. Puisez en elle la force et l’énergie qu’elle vous donnera. Cette Lumière est belle et forte, mais elle ne vous aveuglera jamais.

Voilà le message que je voulais vous faire entendre aujourd’hui. Plus vous émettrez de belles pensées, plus vous récolterez du positif en retour. Pensez-y, Gaïa et l’Univers le ressentiront.

Message reçu le 1er août 2016 par Sheena, et remis en forme écrite avec l’aide de Dorothée.

**DEPASSER LA DOULEUR PAR LA MEDITATION CREATRICE**

La vraie, la bonne méditation doit être créatrice, c'est-à-dire aboutir sur une amélioration non seulement de notre propre vie, mais aussi du monde qui nous entoure.

Méditer n’est pas non plus « une mode », qui nous est venue des Indes, du bouddhisme, ou de l’Orient. Méditer, c’est la capacité d’avoir une vie intérieure ressourçante, si riche qu’elle nous permet de :

1. Améliorer notre rapport aux autres en adoptant une attitude plus calme, apaisée, constructive ;
2. Augmenter notre potentiel spirituel et créateur, et ainsi mieux devenir capables de participer de façon positive au monde qui nous entoure, et même contribuer à l’embellir,
3. Soulager nos souffrances morales : ces moments de ressourcement intérieur apaisent le stress et les angoisses,
4. Soulager nos souffrances physiques

Si vous avez la capacité de méditer, de vous arrêter pour fermer les yeux, vous détendre, respirer, vous apaiser et vous mettre à l’écoute de vos vrais besoins et de ce que le monde attend de vous, alors vous progresserez.

**La méditation créatrice contre les souffrances physiques**

Toute la question est d’y croire, justement quand on n’a aucune raison d’y croire, et alors se révèle la véritable force de l’esprit.

Pour démontrer l’efficacité de la méditation créatrice, le magasine Santé Nature Innovation a choisi le témoignage d’un lecteur. Cette personne est porteuse du syndrome d’une maladie génétique rare ; la maladie du X fragile, réputée incurable par la médecine conventionnelle. La maladie se manifestait par les réactions suivantes, entre autres :

* Une perte d’équilibre constante qui l’empêchait de marcher normalement, de se tenir debout, de se promener en vélo,
* De nombreuses chutes
* Des pertes de mémoire proches du coma,
* Des propos incohérents qui ne laissaient pas de souvenir
* Une incapacité de faire des travaux de précision, de bricolage

Une amie chiropracticienne lui propose d’essayer la méditation créatrice, d’abord en groupe, puis en séances individuelles plus efficaces

Dans sa pratique quotidienne, cette personne se projette, en pensée, dans une nouvelle personnalité, celle qu’il rêve de devenir. Elle emploie donc le JE et des pensées positives telles que : « je suis stable, et je marche en ligne droite », au lieu de « je ne veux plus marcher comme un ivrogne ». Elle utilise la pensée comme moyen pour parvenir à l’expérience et cela déclenche des émotions fortes qui agissent sur le corps et l’esprit. Le corps et l’esprit vont intégrer peu à peu cette nouvelle personnalité et se mettre en phase avec elle. Elle se voit faire à nouveau du vélo, écrire aisément, marcher de façon rectiligne, faire des actions manuelles de précision…

En effet, nous n’utilisons que 10% de nos possibilités, et en agissant au sein des 90% restant, on peut créer dans notre cerveau de nouveaux réseaux et de nouvelles connexions de neurones qui permettront de lire nos gènes et notre ADN d’une autre façon.

AU bout d’une année de méditation, ces problèmes se sont considérablement améliorés. Cette personne marche presque en ligne droite sans regarder ses pieds, fait des promenades en vélo de 50km, et reprend le bricolage.

**Comment se préparer et pratiquer la méditation créatrice**

**1. La beauté du cadre**

Comme la méditation de pratique les yeux fermés, il est important de les rouvrir sur un intérieur ou un paysage, ou une image qui vous apaise ou vous inspire (la mer, la montagne, un bel arbre, une rivière, une fontaine, un temple, une église aux vitraux scintillants…)

**2. Le calme**

Avant tout, recherchez le calme. Cependant, le bruissement de la nature, le chant des oiseaux, une musique douce et solennelle favorisent également la méditation.

L’important est de ne surtout pas être dérangé.

**3. La lumière**

Il est nécessaire de créer une ambiance favorable grâce à la lumière d’une bougie et à la lumière tamisée (telle la vocation des vitraux des églises).

**4. Les parfums**

Les parfums ont un très puissant pouvoir évocateur et sont capables de changer nos dispositions intérieures. On peut utiliser des bougies ou des diffuseurs d’huiles essentielles. On peut commencer par de la lavande, de l’encens, la myrrhe et la menthe poivrée. Vous pourrez ensuite vous perfectionner en ajoutant des touches de coriandre, ylang-ylang, benjoin et patchouli.

**5. La position**

Le dos doit être droit, vertical, pour favoriser l’élévation de vos pensées. Les Orientaux préfèrent la position en tailleur. Au Proche Orient, la position « type » de la méditation était de se mettre debout, la paume des mains tournée en avant, juste devant les épaules.

IL y a aussi la position à genou, largement pratiquée en Occident.

**6. Les dispositions intérieures**

Avant la séance, il faut éviter toute activité qui disperse l’énergie (comme le sport intensif, la télévision, les jeux vidéo).

Commencez par des exercices de respiration comme la cohérence cardiaque. Respirez calmement durant 5 mn au rythme de 6 respirations/mn.

Ensuite, faites un travail personnel consistant à exprimer sa gratitude pour tout ce que l’on a. L’objectif est de quitte la quête du manque à combler.

Il faut surveiller ses pensées et essayer de ne plus « tourner en rond » dans ses obsessions (soucis ou désirs), afin de ne pas exciter son mental ni nourrir ses schémas négatifs de comportement ou de pensées.

Le but est aussi de détourner son regard de la matière, de temps en temps, pour l’élever vers les merveilles du monde spirituel.

Il s’agit de transformer sa pensée et une pensée différente, qui permet de se concentrer vers votre idéal ou le but qui vous motive, sans interférences négatives.

IL est nécessaire aussi de prévoir un moment quotidien pour pratiquer cette méditation, et de développer une certaines discipline de vie : manger sain, prendre soin de son corps, dormir à des heures régulières, éviter les substances chimiques artificielles etc…

Chaque personne trouvera sa voie propre, correspondant à son identité, son caractère, ses aspirations, son état de santé.

Article de Jean Marc Dupuis

Santé Nature Innovation-Mars 2015

## CHIMIOTHÉRAPIE

**LA VERITE TRES INDESIRABLE**

Cela fait des années que la chimiothérapie est dénigrée par de très nombreux cancérologues, français et américains, et non des moindres, qui ont osé exprimer leurs doutes quant aux guérisons obtenues par les voies classiques. Hardin B Jones, alors professeur de Physique médicale et de Physiologie à Berkeley, avait déjà communiqué en 1956 à la presse les résultats alarmants d’une étude sur le cancer qu’il venait de mener durant vingt-trois ans auprès de cancéreux, et qui l’avait conduit à conclure que les patients non traités ne mourraient guère plus vite que ceux qui recevaient la chimiothérapie, bien au contraire. « Les patients qui ont refusé tout traitement ont vécu en moyenne douze ans et demi. Ceux qui se sont soumis à l’intervention chirurgicale et aux autres traitements traditionnels ont vécu en moyenne trois ans seulement(1) ». Et le Dr Jones soulevait aussi la question des sommes fabuleuses engendrées par le « Cancer business ». Les conclusions déstabilisantes du Dr Jones n’ont jamais été réfutées (Walter Last, The Ecologist, vol. 28, n°2, Mars-avril 1998.).

**Le mirage des dépistages**

Le 4 octobre 1985, le Pr. Georges Mathé confirmait à L’Express : « Il y a de plus en plus de cancers parce que le dépistage est beaucoup plus précoce, mais on ne les maîtrise pas aussi bien qu’on le dit, malgré la chimiothérapie qui est surtout prônée par les chimiothérapeutes et par les laboratoires [ce qu’il appelait la «cancer-connection»], et pour cause : ils en vivent. Si j’avais une tumeur, je n’irais pas dans un centre anticancéreux » (cf. Le Monde, 4 mai 1988). À son tour, le Dr Martin Shapiro écrivait dans un article « Chimiothérapie : Huile de perlimpinpin ?  : certains cancérologues informent leurs patients du manque d’évidence que ce traitement soit utile, d’autres sont sans doute égarés par l’optimisme des parutions scientifiques sur la chimiothérapie. D’autres encore répondent à une stimulation économique. Les praticiens peuvent gagner davantage en pratiquant la chimiothérapie qu’en prodiguant consolation et apaisement aux patients mourants et à leurs familles » (cf. Los Angeles Times, 1er septembre 1987). Cet avis est largement partagé par les docteurs E. Pommateau et M. d’Argent qui estiment que la chimiothérapie « n’est qu’un procédé de destruction de cellules malignes comme la chirurgie ou la radiothérapie. Elle ne résout pas le problème capital des réactions de l’hôte qui devrait être, en dernier ressort, les seules à rechercher pour arrêter la poussée cancéreuse » (Leçons de cancérologie pratique).

Pour sa part, le Pr Henri Joyeux, cancérologue à Montpellier, a déclaré à maintes reprises que « ce sont des intérêts financiers gigantesques qui permettent d’expliquer que la vérité scientifique soit encore aujourd’hui trop souvent occultée : 85 % des chimiothérapies sont contestables, voire inutiles ».

**Les guérisons qui font illusion**

Pour eux, comme pour bien d’autres médecins, les seuls cas de guérison avec cette thérapeutique sont des cas qui peuvent guérir spontanément, c’est-à-dire dans lesquels l’hôte peut organiser ses propres défenses. Il est difficile d’être plus clair : la chimiothérapie ne sert à rien ! Et pour la progression des cas de guérisons, le Dr Jean-Claude Salomon, directeur de recherche au CNRS et cancérologue, estime que le pourcentage de survie à cinq ans après le diagnostic initial s’est accru pour la seule raison que l’on sait faire des diagnostics plus précoces, mais que, s’il n’est pas accompagné d’une baisse de la mortalité, l’augmentation du pourcentage de survie à cinq ans n’est pas un indice de progrès. « Le diagnostic précoce n’a souvent pour effet que d’allonger la durée de la maladie avec son cortège d’angoisse. Cela contredit bien des affirmations concernant les prétendues avancées thérapeutiques» (cf. Qui décide de notre santé. Le citoyen face aux experts, Bernard Cassou et Michel Schiff, 1998).

Le Dr Salomon précise qu’on comptabilise sans distinction les vrais cancers et des tumeurs qui n’auraient sans doute jamais provoqué de maladie cancéreuse, ce qui contribue à augmenter artificiellement le pourcentage des cancers « guéris ». Cela augmente aussi, évidemment, celui des cancers « déclarés ». Encore un fait confirmé par le Dr Thomas Dao, qui fut directeur du département de chirurgie mammaire au Roswell Park Cancer Institute de Buffalo de 1957 à 1988 : « Malgré l’usage répandu de la chimiothérapie, le taux de mortalité par cancer du sein n’a pas changé ces 70 dernières années». Ainsi que par John Cairns, Professeur de microbiologie à l’université d’Harvard, qui a publié en 1985, une critique dans le Scientific American : « À part quelques rares cancers, il est impossible de déceler une quelconque amélioration par la chimiothérapie dans la mortalité des cancers les plus importants. Il n’a jamais été établi que n’importe quel cancer peut être guéri par la chimiothérapie ». Nouvelle confirmation du Dr Albert Braverman, hématologue et cancérologue New Yorkais, dans le Lancet : « De nombreux cancérologues recommandent la chimiothérapie pour pratiquement toutes les tumeurs, avec un optimisme non découragé par un échec quasi immanquable […] aucun néoplasme disséminé, incurable en 1975, n’est guérissable aujourd’hui » (cf. La Cancérologie dans les années 1990, vol. 337, 1991, p.901). Quant au Dr Charles Moertal, cancérologue de la Mayo Clinic, il admet que : « Nos protocoles les plus efficaces sont pleins de risques et d’effets secondaires ; et après que tous les patients que nous avons traités aient payé ce prix, seule une petite fraction est récompensée par une période transitoire de régression incomplète de la tumeur ».

**Plus de mal que de bien**

Alan Nixon, ancien Président de l’American Chemical Society, est encore plus radical : « En tant que chimiste, entraîné à interpréter des publications, il m’est difficile de comprendre comment les médecins peuvent ignorer l’évidence que la chimiothérapie fait beaucoup, beaucoup plus de mal que de bien». Il écrit des articles sur le sujet dans de prestigieux journaux, tels que le Lancet, le Journal of the National Cancer Institute, le Journal of the American Medical Association, le New Scientist, et a publié un ouvrage intitulé The Cancer Industry(2) : « Finalement, il n’existe aucune preuve que la chimiothérapie prolonge la vie dans la majorité des cas, et c’est un grand mensonge d’affirmer qu’il existe une corrélation entre la diminution d’une tumeur et l’allongement de la vie du patient». Il avoue qu’il croyait autrefois en la chimiothérapie, mais que l’expérience lui a démontré son erreur : « Le traitement conventionnel du cancer est tellement toxique et inhumain que je le crains davantage que mourir d’un cancer. Nous savons que cette thérapie ne marche pas — si elle marchait vous ne craindriez pas davantage le cancer qu’une pneumonie. […]

Cependant, la plupart des traitements alternatifs, quelles que soient les preuves de leur efficacité, sont interdits, ce qui oblige les patients à se diriger vers l’échec car ils n’ont pas d’alternative». Le Dr Maurice Fox, professeur émérite de biologie au MIT (Massachusetts Institute of Technology)(3) a constaté, comme nombre de ses pairs, que les cancéreux qui refusaient les soins médicaux avaient un taux de mortalité inférieur à ceux qui les acceptaient. Le Centre du Cancer de l’université McGill au Canada a envoyé un questionnaire à 118 médecins spécialisés dans le cancer des poumons afin de déterminer le degré de confiance qu’ils accordaient aux produits que les scientifiques de l’université étaient en train d’évaluer. On leur demandait d’imaginer qu’ils avaient un cancer et de dire quel médicament ils choisiraient parmi six autres en cours d’essais. Il y eut 79 réponses des médecins, parmi lesquelles 64, soit 81 %, n’accepteraient pas de participer aux essais de la chimiothérapie à base de Cisplatine qu’ils étaient en train de tester ; et 58 autres médecins parmi les mêmes 79, soit 73 %, estimaient que les essais en question étaient inacceptables, étant donné l’inefficacité des produits et leur degré élevé de toxicité(4).  
De son côté, le Dr Ulrich Abel, épidémiologiste allemand du Centre du cancer de Heidelberg-Mannheim, a passé en revue tous les documents publiés sur la chimiothérapie par plus de 350 centres médicaux à travers le monde. Après avoir analysé, pendant plusieurs années, des milliers de publications, il a découvert que le taux global de réussite de la chimiothérapie à travers le monde était « lamentable », seulement 3 %, et qu’il n’existe tout simplement aucune preuve scientifique indiquant que la chimiothérapie pouvait « prolonger de façon sensible la vie de patients souffrant des cancers organiques les plus courants ». Il qualifie la chimiothérapie de « terrain vague scientifique » et affirme qu’au moins 80 % de la chimiothérapie administrée à travers le monde est inutile et s’apparente aux « habits neufs de l’empereur », alors que ni le docteur ni le patient ne souhaitent renoncer à la chimiothérapie.

Le Dr Abel a conclu : « Nombre de cancérologues tiennent pour acquis que la chimiothérapie prolonge la vie des patients. C’est une opinion fondée sur une illusion qui n’est étayée par aucune des études cliniques(5) ». Cette étude n’a jamais été commentée par les grands médias et a été entièrement enterrée. On comprend pourquoi. En résumé, la chimiothérapie est très toxique et ne peut faire la différence entre les cellules saines et les cellules cancéreuses. Elle détruit peu à peu le système immunitaire, lequel ne peut plus protéger le corps humain des maladies ordinaires. Quelque 67 % des gens qui meurent pendant le traitement de leur cancer le doivent à des infections opportunistes qui n’ont pas été combattues par le système immunitaire.

**L’étude qui dérange**

L’étude la plus significative a été publiée par le journal of Clinical Oncology(6) et menée par trois fameux oncologues australiens, le Pr Graeme Morgan du Royal North Shore Hospital de Sydney, le Pr Robyn Ward(7) de l’Université de New South Wales-St. Vincent’s Hospital et le Dr Michael Barton, membre de la Collaboration for Cancer Outcomes Research and Evaluation du Liverpool Health Service à Sydney. Leur travail minutieux est basé sur l’analyse des résultats de toutes les études contrôlées en double aveugle menées en Australie et aux États-Unis, concernant la survie de 5 ans mise au crédit de la chimiothérapie chez les adultes durant la période de janvier 1990 à janvier 2004, soit un total de 72 964 patients en Australie et de 154 971 aux États-Unis, tous traités par chimiothérapie. Cette vaste étude démontre qu’on ne peut plus prétendre, comme de coutume, qu’il ne s’agit que de quelques patients, ce qui permet aux systèmes en place de les balayer avec mépris du revers de la main. Les auteurs ont délibérément opté pour une estimation optimiste des bénéfices, mais malgré cette précaution, leur publication prouve que la chimiothérapie ne contribue qu’à un peu plus de 2 % à la survie des patients après 5 ans, soit 2,3 % en Australie, et 2,1 % aux États-Unis. « Certains praticiens restent pourtant optimistes et espèrent que la chimiothérapie cytotoxique(8) prolongera la vie des cancéreux », ont déclaré les auteurs dans leur introduction. Ils demandent, à juste titre, comment il se fait qu’une thérapie qui a si peu contribué à la survie des patients au cours des 20 dernières années, continue à obtenir un tel succès dans les statistiques des ventes. Il est vrai qu’on peut leur répondre que les patients peu curieux ou simplement affolés n’ont aucun choix : on ne leur propose rien d’autre.

**La chimiorésistance**

Massoud Mirshahi, chercheur à l’université Pierre et Marie Curie, et son équipe ont découvert en 2009 que de nouvelles cellules du micro-environnement tumoral seraient impliquées dans la résistance à la chimiothérapie des cellules cancéreuses et les récidives avec l’apparition de métastases. Ces cellules ont été appelées « Hospicells », car elles servent de niches qui ont la propriété de fixer un grand nombre de cellules cancéreuses et de les protéger de l’action de la chimiothérapie. Les « Hospicells » proviennent de la différenciation des cellules souches de moelle osseuse, et sont présentes dans les épanchements chez les malades atteints de cancers (liquide d’ascite, épanchements pleuraux). Les cellules cancéreuses, agglutinées autour d’une « Hospicell », forment de véritables petits nodules cancéreux. Dans ces nodules, ont été également identifiées des cellules immuno-inflammatoires.  La microscopie électronique a démontré qu’il y avait des zones de fusion entre les membranes des « Hospicells » et celles des cellules cancéreuses, permettant le passage de matériel d’une cellule à l’autre. De plus, les chercheurs ont observé le transfert de matériel membranaire de l’« Hospicell » vers les cellules cancéreuses, phénomène appelé trogocytose. Plusieurs autres mécanismes, comme le recrutement des cellules immunitaires suppressives ou la sécrétion de facteurs solubles par les « Hospicells » aident aussi à la résistance des cellules cancéreuses contre la chimiothérapie. Compte tenu de cette importance, il est suggéré que les cellules cancéreuses « nichées » sur une « Hospicell » pourraient être considérées comme responsables de la maladie résiduelle. Pour la recherche, il importe donc de trouver des drogues susceptibles à la fois de détruire les cellules cancéreuses et les « Hospicells »(9)

**Des bienfaits aux méfaits**

D’autres études ont paru dernièrement : La première, publiée dans la revue Nature, indique qu’une grande majorité des études sur le cancer sont inexactes et potentiellement frauduleuses. Les chercheurs n’arrivent que rarement à répliquer les résultats des grandes études « de référence ». Parmi 53 études importantes sur le cancer, pourtant publiées dans des revues scientifiques de haut niveau, 47 n’ont jamais pu être reproduites avec des résultats semblables. Ce n’est pas une nouveauté d’ailleurs, puisque, en 2009, des chercheurs de l’University of Michigan’s Comprehensive Cancer Center avaient également publié des conclusions de célèbres études sur le cancer, toutes biaisées en faveur de l’industrie pharmaceutique.

Et il reste de notoriété publique que certains médicaments contre le cancer provoquent des métastases. Cette longue liste de publications, toutes négatives et non exhaustives quant aux « bienfaits » de la chimiothérapie, pourraient s’expliquer par les travaux de certains chercheurs de la Harvard Medical School à Boston (USA), qui ont constaté que deux médicaments utilisés en chimiothérapie provoquent le développement de nouvelles tumeurs, et non pas le contraire ! Il s’agit de ces nouveaux médicaments qui bloquent les vaisseaux sanguins qui « nourrissent » la tumeur. Les spécialistes les appellent traitements « anti-angiogénèse ». Ces médicaments, le Glivec et le Sutent (principes actifs, imatinib et sunitinib), ont un effet démontré pour réduire la taille de la tumeur. Cependant, ils détruisent de petites cellules peu étudiées jusqu’à présent, les péricytes, qui maintiennent sous contrôle la croissance de la tumeur. Libérée des péricytes, la tumeur a beaucoup plus de facilité à s’étendre et à « métastaser » dans d’autres organes. Les chercheurs de Harvard considèrent donc maintenant que, bien que la tumeur principale diminue de volume grâce à ces médicaments, le cancer devient aussi beaucoup plus dangereux pour les patients ! (Cancer Cell, 10 juin 2012). Le Professeur Raghu Kalluri, qui a publié ces résultats dans la revue Cancer Cell, a déclaré : « Si vous ne preniez en compte que la croissance de la tumeur, les résultats étaient bons. Mais si vous prenez du recul et regardez l’ensemble, inhiber les vaisseaux sanguins de la tumeur ne permet pas de contenir la progression du cancer. En fait, le cancer s’étend».

**Quand la chimio dope les tumeurs…**

Enfin, une étude publiée dans la revue Nature Medicine en 2012, pourrait changer l’idée que l’on se fait de la chimiothérapie. Les chercheurs du Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle auraient en effet découvert que celle-ci déclencherait chez des cellules saines la production d’une protéine alimentant les tumeurs. Alors que des chercheurs travaillaient sur la résistance à la chimiothérapie dans des cas de cancers métastasés du sein, de la prostate, du poumon et du côlon, ils ont découvert par hasard que la chimiothérapie, non seulement ne guérit pas le cancer, mais active plutôt la croissance et l’étendue des cellules cancéreuses. La chimiothérapie, méthode standard de traitement du cancer aujourd’hui, oblige les cellules saines à libérer une protéine qui en réalité alimente les cellules cancéreuses et les fait prospérer et proliférer.

Selon l’étude, la chimiothérapie induit la libération dans les cellules saines d’une protéine, WNT16B, qui aide à promouvoir la survie et la croissance des cellules cancéreuses. La chimiothérapie endommage aussi définitivement l’ADN des cellules saines, préjudice à long terme qui persiste longtemps après la fin du traitement par chimio.  
« Quand la protéine WNT16B est sécrétée, elle interagirait avec les cellules cancéreuses proches et les ferait grossir, se répandre et le plus important, résister à une thérapie ultérieure, » a expliqué le co-auteur de l’étude Peter Nelson du Centre de Recherche Fred Hutchinson sur le cancer à Seattle, concernant cette découverte totalement inattendue. « Nos résultats indiquent que dans les cellules bénignes les réponses en retour peuvent contribuer directement à une dynamique de grossissement de la tumeur » a ajouté l’équipe au complet, selon ce qu’elle a observé.

Ce qui revient à dire : éviter la chimiothérapie augmente les chances de recouvrer la santé.

**La dictature du protocole**

Comment se fait-il qu’une thérapie qui a si peu contribué à la survie des patients au cours des 20 dernières années continue à obtenir un tel succès dans les statistiques des ventes ? Il est vrai que les patients peu curieux ou simplement affolés n’ont aucun choix : on ne leur propose rien d’autre que « le protocole ». À quelle pression le cancérologue actuel est-il soumis pour choisir le traitement du patient ? Jadis, le bon médecin choisissait en son âme et conscience, selon le serment d’Hippocrate, le meilleur traitement pour son patient. Il engageait ainsi sa responsabilité personnelle après un entretien prolongé avec son malade.

Depuis les années 1990 — et singulièrement de façon de plus en plus autoritaire depuis le plan cancer de 2004 — la liberté de soigner du cancérologue a disparu en France et dans certains pays occidentaux. Au prétexte fallacieux de la qualité des soins, tous les dossiers de patients sont “discutés” en réunion multidisciplinaire où, de fait, l’essai thérapeutique en cours testant les drogues nouvelles est imposé par la “communauté”. Le praticien qui souhaite déroger à ce système doit s’expliquer et encourt tous les ennuis possibles, en particulier celui de voir le service auquel il participe perdre son autorisation de pratiquer la cancérologie». Le Dr Nicole Delépine résume ainsi ce qui peut arriver quand on s’éloigne des stricts protocoles pour les adapter à la situation personnelle des malades. Trois médecins sur quatre osent refuser la chimio pour eux-mêmes, en cas de cancer, en raison de son inefficacité sur la maladie et de ses effets dévastateurs sur la totalité de l’organisme humain. Mais ce détail est bien caché aux malades. Le Docteur Jacques Lacaze, diplômé de cancérologie et ardent défenseur des travaux du Dr Gernez sur le sujet, estime que la seule vraie solution est la prévention. « En effet, un cancer a une vie cachée de 8 ans en moyenne. Durant cette longue période, l’embryon de cancer est très vulnérable, un rien peut le faire capoter. TOUS les spécialistes admettent cette réalité, mais très peu d’entre eux préconisent une politique de prévention. Pourtant, elle est facile à mettre en œuvre. Nous savons que la courbe d’incidence du cancer démarre vers 40 ans, donc qu’un futur cancer s’installe vers 32 ans. L’étude SUVIMAX a montré qu’une simple complémentation en vitamines et sels minéraux suffisait à faire baisser cette incidence de cancers d’environ 30 %. Cette étude a duré 8 ans. Aucune conséquence en politique de santé publique n’en a été tirée. Bien entendu, l’industrie pharmaceutique ne veut pas en entendre parler : on ne scie pas la branche sur laquelle on est assis. Le corps médical est sous la coupe des “grands patrons” qui font la pluie et le beau temps et qui sont grassement rémunérés par cette industrie (cherchez sur internet, vous verrez que la plupart de ces grands patrons émargent d’une façon ou d’une autre à un laboratoire). Et la majorité des médecins de base suivent sans broncher ! Et malheur à ceux qui pensent le contraire et qui contestent chimiothérapie ou vaccins ou antibiothérapie. […]

Je dois ajouter, car cela correspond à ma pratique et à des études réelles faites par quelques services spécialisés, de nombreux produits qualifiés de complémentaires ou alternatifs sont efficaces, mais interdits et pourchassés par les autorités aux ordres de l’industrie pharmaceutique». Pour en savoir plus, sur la prévention des cancers, vous pouvez consulter le site gernez.asso.fr.

Il ne faut pas oublier dans cette affaire que seule la pression des personnes concernées, c’est-à-dire nous tous, fera plier ce système.

**NOTES**

1. Transactions of the N.Y. Academy of Medical Sciences, vol 6, 1956.
2. Equinox Press, 1996.
3. Membre de la National Academy of Sciences, de l’Institute of Medicine et de l’American Academy of Arts and Sciences.
4. Cité par le Dr Allen Levin, dans son ouvrage The Healing of Cancer.
5. Abel U. « Chemotherapy of advanced epithelial cancer, a critical review ». Biomed Pharmacother. 1992 ; 46(10) : (439-52).
6. « The Contribution of Cytotoxic Chemotherapy to 5-year Survival in Adult Malignancies », Clin Oncol (R Coll Radiol). 2005 Jun ; 17(4) : 294.
7. Le Pr Ward fait également partie du département du ministère de la Santé qui conseille le gouvernement australien sur l’effet des médicaments autorisés, semblable à la Food and Drug Administration américaine.
8. Propriété qu’a un agent chimique ou biologique d’altérer et éventuellement détruire des cellules.
9. Oncologic trogocytosis of an original stromal cells induces chemoresistance of ovarian tumours. Rafii A, Mirshahi P, Poupot M, Faussat AM, Simon A, Ducros E, Mery E, Couderc B, Lis R, Capdet J, Bergalet J, Querleu D, Dagonnet F, Fournié JJ, Marie JP, Pujade-Lauraine E, Favre G, Soria J, Mirshahi M.

Article N°55 publié sur le site :

[www.sylviesimonrevelations.com](http://www.sylviesimonrevelations.com/).

Ecrivain et journaliste, Sylvie Simon s’est spécialisée dans le domaine de la santé et celui des dérives de la médecine. Elle collabore à plusieurs journaux et a publié de nombreux essais très documentés, dans lesquels elle analyse divers scandales sanitaires. Parmi ses ouvrages, citons « Vaccins, mensonges, et propagande » (Ed .Thierry Souccar), « La nouvelle dictature medico-scientifique » (Ed. Dangles), « Les 10 plus gros mensonges sur les médicaments » (E. Dangles) et « Votre sante n’intéresse que vous » (Ed. Alphée).

**LA VERITE SUR LE POISSON POLLUE**

Xavier Bazin publie, dans la lettre de « Santé Corps Esprit » du 15 septembre 2016, les résultats de plusieurs études scientifiques réalisées sur une large population de poissons. La réalité est que le poisson est devenu un des aliments les plus pollués qui existe. Le tableau qui apparaît est clairement inquiétant et il était temps de diffuser largement cette vérité aux consommateurs afin de prendre conscience du désastre et de savoir quels poissons restent encore consommables et à quelle fréquence.

Découvrons ce tableau pas à pas.

**L’étrange danse suicidaire des chats de Minamata**

Tout commence en 1950 à Minamata, une petite ville côtière du Sud du Japon.

Les habitants assistent alors à un spectacle étonnant. Ce sont d’abord des poissons morts, qui s’échouent sur la plage, puis des mouettes et des corbeaux, incapables de s’envoler. Bientôt les chats sont pris de spasmes. Beaucoup sont emportés dans une danse macabre qui les conduit directement dans la mer, à se suicider.

En mai 1956, quatre habitants de Minamata sont hospitalisés pour des troubles déconcertants : perte de parole, convulsion, hallucinations, incapacité à marcher, coma. Tous meurent. Et sont bientôt suivis par des centaines d’autres habitants, de Minamata et des villages de pêche aux alentours.

Les Japonais ont fini par découvrir qu’une grande usine locale rejetait dans la mer des quantités énormes de **mercure**. Ce mercure était ingéré par les poissons, et a fini par contaminer les animaux puis les hommes.

Officiellement, 900 personnes en sont mortes. 2265 ont formellement été reconnues victimes d’empoisonnement au mercure, avec de terribles séquelles. Certaines femmes n’ont jamais présenté le moindre symptôme… mais ont mis au monde des enfants lourdement handicapés.

C’est une des plus graves catastrophes écologiques et sanitaires de l’histoire. Et je crains que nous ne soyons en train de la rééditer, à plus petite échelle.

**Presque tous les poissons sont contaminés au mercure**

Evidemment, vous ne trouverez jamais dans le commerce des poissons aussi contaminés que ceux de Minamata, loin de là – et fort heureusement ! Mais cela ne veut pas dire qu’ils sont inoffensifs. Tous les poissons, sans exception, contiennent du mercure. En partie pour des raisons naturelles : il y a toujours eu un peu de mercure au fond des mers et des océans. Mais surtout parce que l’homme a pollué les océans, les mers, les lacs et les rivières depuis plus d’un siècle.

D’après les scientifiques du programme GEOTRACES, la concentration de mercure dans les océans a triplé depuis la révolution industrielle. La faute en particulier aux usines de charbon et à l’incinération des déchets : le mercure émis dans l’air finit par retomber sur terre… et au fond des mers. Il est alors absorbé par le plancton et les petites plantes des fonds marins…..qui sont mangés par les petits poissons, lesquels accumulent ce mercure dans leur graisse… et sont eux-mêmes mangés par les gros poissons carnivores, qui concentrent la plus forte dose de mercure.

**Le classement « mercure » : attention aux prédateurs** !

Le niveau d’empoisonnement au mercure est donc très variable selon les poissons.

Il y a aussi de grandes différences selon les lieux de pêche. Mais pour vous donner une idée générale, j’ai élaboré pour vous une synthèse des classements des agences de santé française, européenne, canadienne et américaine :

**Poissons ultra contaminés** : requin et espadon ;

**Poissons hautement contaminés** : thon rouge, thon albacore, marlin, et, dans une moindre mesure, thon blanc (germon), mérou et merlu ;

**Poissons très contaminés** : thon pâle en conserve (listao, thon mignon), bar, lotte, brochet, anguille, daurade, raie ;

**Poissons moyennement contaminés :** truite, hareng, la plupart des saumons, merlan, sole, cabillaud (morue), crabe ;

**Poissons peu contaminés** : sardines, anchois, maquereau, saumon sauvage d’Alaska, huîtres

**Produits de la mer quasiment pas contaminés :** coquilles Saint-Jacques, coquillages et crevettes.

Attention : certains de ces poissons contiennent d’autres polluants dangereux, comme le PCB.

Mais sur la seule base de leur contamination au mercure, il me paraît évident :

* Qu’il ne faut jamais manger de requin, de l’espadon, de thon rouge, de thon albacore ou de marlin : ils devraient tout simplement être retirés du marché, d’autant qu’ils regroupent des espèces en danger, à protéger ;
* Qu’il n’y a aucune bonne raison de prendre le risque de consommer du thon, du mérou, du merlu, du bar, de la lotte, de la daurade, de la raie (sauf festivité ou occasion particulière), et encore moins de l’anguille et du brochet ;
* Et qu’il faut limiter sa consommation de truite, crabe, hareng, saumon (sauf d’Alaska), merlan, sole et cabillaud.

Car personne ne sait à partir de quelle dose exacte le mercure commence à être toxique… Dans le doute, il vaut mieux l’éviter.

**Vous ne pouvez jamais savoir la quantité de mercure dans votre assiette**

Surtout que, pour une même espèce de poisson, la quantité de mercure qu’il contient peut varier du tout au tout selon l’endroit où il est pêché !

La truite, par exemple, a plutôt bonne réputation. Mais celle des lacs canadiens fait partie des poissons les plus contaminés en mercure au monde ! [1]

Même les petits poissons, qui contiennent le moins de mercure, ne sont pas épargnés par ces variations : on trouve 4 fois plus de mercure dans les sardines et anchois pêchés en Méditerranée que dans l’Atlantique [2]… et 10 fois plus de mercure dans les harengs de la mer du Nord que dans ceux de St Pierre et Miquelon !

Et notez bien que le « bio » ne vous protège en rien du mercure… C’est parfois même le contraire! D’après une analyse réalisée par *60 millions de consommateurs*, le saumon norvégien bio «Agir» contient sept fois plus de mercure que le saumon «Pescanova», pêché dans l’Atlantique et élevé au Chili. [3]

La palme du danger revient tout de même au thon en conserve : plusieurs boîtes de thon de nos supermarchés dépassent la moitié de la limite réglementaire de mercure, ce qui est considérable. [4]

**Ne vous faites pas avoir par le discours sur le « bénéfice-risque »**

Mais alors, pourquoi la plupart des autorités de santé recommandent-elles tout de même de manger deux portions de poisson par semaine ?

Tout simplement parce que les poissons gras (saumon, sardines…) contiennent de grandes quantités d’oméga-3, qui sont des acides gras indispensables pour la santé de votre cœur et de votre cerveau.

Et comme vous avez beaucoup plus de chances de mourir d’une maladie cardiaque que d’une maladie liée au mercure, les autorités préfèrent ne pas vous déconseiller ces poissons, car leur «bénéfice/risque» est plutôt positif.

C’est particulièrement vrai pour ceux qui se nourrissent toute la journée de pizza, de pâtes, de chips et de biscuits. Pour eux, consommer un peu de poisson est quoi qu’il arrive un progrès considérable.

Mais vous qui faites attention à votre alimentation, vous devez savoir qu’il existe une troisième voie. N’aimeriez-vous pas avoir les bienfaits des oméga-3 sans les risques du mercure ?

Eh bien c’est tout à fait possible si vous mangez régulièrement des œufs «omega-3», qui sont des œufs de volaille nourries au lin. Les huiles végétales (colza, lin, noix…), constituent un apport précieux en oméga 3.

Et dans tous les cas, vous pouvez aussi avoir recours à des gélules d’oméga-3 en complément alimentaire. [5]

Au total, il est clair que vous gagnerez toujours à manger des poissons gras si vous ne consommez aucun autre oméga-3. Mais si vous pouvez trouver ailleurs ces précieux acides gras, pourquoi prendre le risque du mercure ?

**La triste leçon des enfants Inuits**

Les femmes enceintes sont particulièrement concernées par ce dilemme. Le cerveau du fœtus a absolument besoin d’oméga-3 pour se développer. Mais il doit aussi impérativement être protégé de la toxicité du mercure.

Jusqu’à récemment, on s’imaginait que les bienfaits des oméga-3 étaient supérieurs aux dégâts du mercure [6]. Mais ces «espoirs» ont été balayés par l’étude approfondie des tribus Inuit de Nunavik, qui consomment beaucoup de poissons riches en oméga-3 et en mercure.

D’abord, les chercheurs ont montré que les enfants Inuit qui avaient dans leur sang un taux élevé de mercure et de plomb à leur naissance étaient trois fois plus nombreux à souffrir du syndrome d’hyperactivité et de déficit de l’attention. [7]

Puis, ils ont découvert que, parmi ces mêmes enfants, ceux qui avaient un taux de mercure élevé à la naissance avaient en moyenne un QI inférieur de 5 points [8] par rapport aux autres - ce qui prouve à quel point le mercure nuit au développement du cerveau du fœtus !

Et n’imaginez pas que ces enfants avaient des taux de mercure beaucoup plus élevés que chez nous. Les taux étaient globalement similaires à celui des populations occidentales qui mangent beaucoup de poisson. [9]

Voilà pourquoi je suis convaincu que les femmes enceintes devraient prendre des oméga-3 en gélule (comme la vitamine B9 qu’on leur prescrit systématiquement) et s’abstenir totalement de prendre des produits de la mer.

Et ce même conseil pourrait valoir pour tous ceux d’entre nous qui ont une santé fragile.

**Manger du poisson…..et attraper le diabète !**

Il faut bien comprendre que, selon notre histoire personnelle et notre mode de vie, on est plus ou moins vulnérable au mercure.

Il est évident qu’un homme de 25 ans en parfaite santé, qui fait du sport 3 fois par semaine, s’expose au soleil régulièrement, mange quantité de légumes anti-oxydants et ne souffre d’aucun stress dans sa vie n’aura absolument aucun problème à se «détoxifier» de la faible dose de mercure contenue dans les sardines, s’il en mange 2 ou 3 fois par semaine.

Mais nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne.

Peut-être avez-vous l’intestin poreux, ou un foie en mauvaise santé. Ou peut-être avez-vous, sans le savoir, une vulnérabilité génétique qui vous empêche d’éliminer facilement les métaux lourds.

Prenez cette étude récente, dans laquelle des chercheurs ont sélectionné des jeunes adultes et les ont suivis pendant près de 20 ans… Ils ont découvert que ceux qui avaient le plus avalé de mercure avaient aussi 65 % de risque en plus de souffrir d’un diabète de type 2 ! [10]

Ces résultats font froid dans le dos, car ce sont ceux qui avaient le mode de vie le plus sain ! Ils mangeaient «bien», faisaient du sport, ne connaissaient pas le surpoids. Mais ils mangeaient trop de poisson.

Et ce n’est pas tout : une autre étude publiée en 2015 a montré qu’une plus grande exposition au mercure est aussi associée à un risque plus élevé de maladie auto-immune. [11]

Et d’autres polluants plus méconnus viennent encore assombrir le tableau.

A commencer par les redoutables PCB…

**Les PCB, grands polluants méconnus des poissons**

Le grand paradoxe avec les polychlorobiphényles (PCB), c’est qu’ils continuent encore et toujours à nous intoxiquer alors qu’ils sont interdits depuis plusieurs dizaines d’années.

Jusqu’à la fin des années 1970, l’industrie a utilisé en masse ces composés chimiques complexes. Ils ont alors été rejetés dans les cours d’eau, contaminant les rivières et les côtes. Ils ont aussi été diffusés dans l’air… et sont retombés au fond des mers.

Le gros problème des PCB est qu’ils sont très peu biodégradables : une fois dispersés, ils s’accumulent dans l’environnement… et viennent servir de nourriture aux poissons. On en trouve un peu également dans les viandes et le lait, mais en moins grande quantité.

En France, ces poisons ont été interdits en 1987… mais comme ils étaient partout – dans les peintures, l’asphalte, les résines, les textiles, les adhésifs –, ils continuent de se disperser à petit feu… et à s’accumuler dans notre environnement !

Voilà pourquoi l’administration française comptabilisait en 2013 pas moins de 550 sites terrestres pollués aux PCB, contre «seulement» 437 en 2011. Une hausse de 25 % en deux ans, alors que cela faisait plus de 30 ans qu’ils étaient interdits !   
La situation de nos rivières et de nos estuaires est dramatique. Dès 2010, un arrêté de la préfecture de la région Haute-Normandie interdisait la pêche à la sardine en baie de Seine, entre Dieppe et Barfleur, pour cause de PCB.

Le 1er novembre 2015, la France et la Suisse ont décidé d’interdire à la vente les grosses truites du lac Léman… Là encore du fait de leur teneur trop élevée en PCB ! Car ces PCB ne s’accumulent pas seulement dans la nature : ils s’accumulent aussi dans votre organisme et mettent des années, voire des dizaines d’années à en être éliminés.

Voilà pourquoi l’Organisation Mondiale de la Santé classe les dioxines de type PCB comme des perturbateurs endocriniens avérés, des saboteurs du système immunitaire… et même des facteurs de cancer. [12]

**Le classement « PCB » : malheur aux petits poissons gras**

Sans surprise, ce sont les poissons des rivières et des côtes qui sont les plus touchés par les PCB et autres dioxines. Les brochets, silures/poissons-chats et les anguilles sont radicalement pollués, et sont donc définitivement impropres à la consommation. Aucun regret à avoir pour ces espèces déjà riches en mercure.

Le drame est que les poissons les plus sains – car épargnés en mercure et riches en oméga-3 – sont aussi les plus touchés par la pollution aux PCB. C’est le cas en particulier des sardines : d’après une enquête de l’Agence Française de Sécurité Alimentaire (ANSES), les sardines sont les plus gros contributeurs de PCB (et autres «polluants organiques persistants») dans notre alimentation.

C’est malheureusement tout à fait logique : les oméga-3 sont des graisses, et c’est aussi dans la graisse que les polluants s’insèrent et s’accumulent le mieux.

Cela vaut pour les poissons (plus le poisson est gras, plus il accumule les PCB de son environnement), pour les mammifères (les toxines se concentrent dans la graisse de la viande et du lait)… et pour les humains (les polluants s’accumulent dans votre graisse, d’où l’intérêt de rester mince !).

Je tiens à vous citer le rapport de l’ANSES, car c’est un fait trop souvent passé sous silence :

*« Il convient de préciser que ces espèces, en particulier le saumon, la sardine et le maquereau, sont des poissons gras et si elles sont de bons vecteurs d’oméga 3, elles présentent également de fortes teneurs en polluants organiques persistants (POP) et sont les principaux contributeurs à ces expositions. »* [13]

Le rapport ne mentionne pas les autres petits poissons riches en oméga-3, harengs et anchois. Mais les harengs sont un choix risqué : un rapport de l’INRA de 2002 pointait une lourde pollution des harengs en dioxines et PCB. [14]

Restent les anchois, qui sont le choix le plus sûr, sans doute parce qu’ils ont un cycle de vie très court : ils meurent avant d’avoir eu le temps d’accumuler trop de toxines.

**Plomb, Cadmium, pesticides, retardateurs de flamme : la cerise sur le gâteau**

D’après l’ANSES, les sardines contiennent aussi des doses élevées de plomb [15], une raison supplémentaire pour les femmes enceintes de les éviter totalement. On a aussi trouvé des doses excessives de plomb dans la sole [16] et de cadmium dans la morue. [17]

Mais les produits de la mer qui contiennent le plus ces deux métaux lourds (plomb et cadmium) ne sont pas des poissons : ce sont les moules, les coquillages et les calamars. [18]

Les moules sont par ailleurs considérablement polluées en PCB.

Autres polluants fréquemment retrouvés dans les poissons : les pesticides. Aux Etats-Unis, une analyse d’échantillons de supermarché à Dallas a retrouvé 24 pesticides (de type DDT) sur 32 dans le saumon et 17 sur 32 dans les boîtes de conserve de sardines [19] - en plus des doses élevées de PCB qu’ils ont retrouvé dans ces échantillons.

Enfin, on trouve aussi des «retardateurs de flamme» dans les poissons, parfois à haute dose. Ces substances toxiques sont particulièrement présentes dans les moules, les sardines, le saumon d’élevage et le poisson-chat. [20]

**Mes recommandations pour ne pas vous intoxiquer**

Voici des recommandations qui me paraissent prudentes et de bon sens :

* JAMAIS de thon, espadon, anguille, brochet : ce sont des poissons à exclure de votre alimentation, notamment du fait de leur taux élevé de mercure ;
* EXCEPTIONNELLEMENT, pour des repas de fête (si vous les aimez !) : mérou, merlu, bar, lotte, rougets, daurade, raie, sole, calamars, cabillaud, saumon d’élevage (même bio), moules, coquillages,
* UNE PORTION PAR MOIS, si vous y tenez, en vérifiant leur provenance : truite, crabe, hareng, merlan, maquereaux, sardines, huîtres ;
* UNE A DEUX PORTIONS PAR SEMAINE : anchois (d’Atlantique), crevettes (en évitant celles qui viennent d’Asie !), noix de coquilles Saint-Jacques, saumon sauvage d’Alaska.

Un dernier conseil : si vous êtes chez le poissonnier et que vous hésitez entre un petit et un gros poisson de la même espèce, choisissez le petit : moins âgé, il aura moins eu le temps d’accumuler des toxines dans sa graisse.

Et je répète qu’il est crucial de faire le plein d’oméga-3. Si vous ne mangez pas chaque semaine du saumon d’Alaska (très cher !) ou de bonnes quantités d’anchois (qui ne sont pas au goût de tout le monde !), mangez des œufs «oméga-3 » ou prenez des gélules en complément alimentaire.

Attention aussi à ne pas manquer de sélénium ou d’iode, des minéraux indispensables contenus dans les poissons (heureusement, les Saint-Jacques et les crevettes en sont de bonnes sources).

**Références**

[1] Human Health Risk Assessment of Mercury in Fish and Health Benefits of Fish Consumption, Health Canada.

[2] Teneur en mercure dans quelques poissons de consommation courante, par Yves Thibaud.

[3] Tout n’est pas bon dans le saumon, article paru dans Le Figaro.fr rubrique santé, 2014

[4] Qu’y a-t-il dans nos boîtes de thon ? 60 millions de consommateurs avril 2016

[5] Personnellement, je prends les oméga-3 du laboratoire Cell’innov, après avoir longtemps pris ceux de Natural Energy (Omega 3+7), qui sont excellents également.

[6] On se rassurait à bon compte grâce à une étude menée dans les Seychelles, qui avait montré que les enfants ne souffraient pas de problèmes de santé si les poissons consommés par leur mère enceinte contenaient beaucoup d’oméga-3. Certains pensaient par ailleurs que le sélénium des poissons pouvait suffire à éviter les effets neurotoxiques du mercure.

[7] HYPERLINK "http://ehp.niehs.nih.gov/wp-content/uploads/2012/09/ehp.12049761.pdf" Prenatal Methylmercury, Postnatal Lead Exposure, and Evidence of Attention Deficit/Hyperactivity Disorder among Inuit Children in Arctic Québec, Olivier Boucher et al, 2012 [8] Relation of Prenatal Methylmercury Exposure from Environmental Sources to Childhood IQ, Joseph L. Jacobson et al, Environmental Health Perspectives, 2015

[9] Par exemple les enfants new-yorkais de mère chinoise, comme l’indique l’article.

[10] Mercury exposure in young adulthood and incidence of diabetes later in life: the CARDIA Trace Element Study, He K. et al, Diabetes Care. 2013 Jun

[11] Mercury Exposure and Antinuclear Antibodies among Females of Reproductive Age in the United States: NHANES, Somers EC et al, Environ Health

[12] Les dioxines et leurs effets sur la santé, OMS, mai 2014

[13] Etude des consommations alimentaires de produits de la mer et imprégnation aux éléments traces polluants et oméga 3. AFSSA

[14] Qualité de l’environnement et qualité des produits, Les dioxines et les PCB chez le poisson, S. Kaushik, 2002

[15] Etude des consommations alimentaires de produits de la mer et imprégnation aux éléments traces polluants et oméga 3. AFSSA

[16] Determination of toxic elements (mercury, cadmium, lead, tin and arsenic) in fish and shellfish samples. Risk assessment for the consumers, P. Olmedo et al, ScienceDirect, 2013

[17] Human exposure to lead, cadmium and mercury through fish and seafood product consumption in Italy: a pilot evaluation, Pastorelli AA et al, Food Addit Contam Part A Chem Anal Control Expo Risk Assess. 2012

[18] Mercury, arsenic, lead and cadmium in fish and shellfish from the Adriatic Sea, Juresa D et al, Food Addit Contam. 2003. Human exposure to lead, cadmium and mercury through fish and seafood product consumption in Italy: a pilot evaluation, Pastorelli AA et al, Food Addit Contam Part A Chem Anal Control Expo Risk Assess. 2012 [19] Perfluorinated Compounds, Polychlorinated Biphenyls, and Organochlorine Pesticide Contamination in Composite Food Samples from Dallas, Texas, USA, A. Schecter et al, Environ Health Perspect. 2010 Jun.

[20] Flame Retardant Found in Some Common Foods, Researchers Test 36 Food Samples, Detect Flame Retardant in 15, K. Doheny, WebMD, 2012

**LA VERITE SUR LE CANCER ET LES HUILES ESSENTIELLES : CE QU’AUCUN ONCOLOGUE NE VOUS DIRA**

*Note : cet article est publié à titre informatif. IL est recommandé aux personnes non thérapeutes de ne pas pratiquer d’automédication et de s’adresser à des thérapeutes compétents ou aux chercheurs cités.*

Les scientifiques reconnaissent maintenant les facteurs puissants qui existent dans certaines huiles essentielles et qui stoppent la propagation du cancer en induisant la mort des cellules cancéreuses. Leur capacité à prévenir la maladie n’est plus remise en question, en particulier en ce qui concerne le cancer.

Un corps sain, de la tête aux pieds, a une fréquence allant de 62 à 68 MHz, alors que la maladie commence à 58 MHz. Au cours de tests sur les fréquences et la fréquence des huiles essentielles, il a été mesuré que: tenir une tasse de café faisait chuter la fréquence d’un homme de 66 Hz à 58 Hz, en seulement 3 secondes. Il a mis 3 jours à recouvrer sa fréquence normale.

D’autres études montrent que :

* Les pensées négatives diminuent notre fréquence en moyenne de 12 MHz,
* Les pensées positives élèvent notre fréquence en moyenne de 10 MHz.

Des chercheurs ont étudié certaines des huiles essentielles les plus populaires d’usage courant,

comme la menthe, le gingembre, le citron, le pamplemousse, le jasmin, la lavande, la camomille, le thym, la rose et la cannelle. Ils ont cherché à découvrir comment ces huiles essentielles peuvent combattre le cancer. Ils l’ont fait en testant leur pouvoir antibactérien ainsi que la toxicologie in vitro contre des lignées de cellules cancéreuses humaines.

Bruce Tanio, de Tanio Technology et chef du département de l’agriculture à l’université de Washington, a mis au point un moniteur de fréquences calibrées (CFM) qui a été utilisé pour mesurer les fréquences des huiles essentielles et leur effet sur les fréquences humaines lorsqu’elles sont appliquées sur le corps. Le laboratoire des Huiles Essentielles utilise un CFM, et un autre est situé à l’université John Hopkins, où il est utilisé pour étudier la fréquence en relation à la maladie.

«Le cancer commence lorsque le code de l’ADN dans le noyau de la cellule est endommagé», dit

l’immunologiste Mahmoud Suhail. Il semble que certaines huiles essentielles aient une fonction de

remise à zéro. Elles peuvent dire aux cellules ce que le code ADN correct devrait être.

**Elles doivent être de qualité thérapeutique**

Il y a beaucoup d’huiles essentielles qui sont vendues, mais la plupart sont de mauvaise qualité,

produites et diluées synthétiquement avec de l’alcool et d’autres additifs. Pour être efficaces, seules les huiles essentielles 100% pures de qualité thérapeutique doivent être utilisées, faute de quoi vous n’obtiendrez pas les bienfaits pour la santé et vous aurez en plus besoin de changer la combinaison chaque semaine avec les bonnes proportions de chacune des huiles.

Robert O. Becker, médecin, auteur du livre, **The Body Electric** , valide le fait que le corps humain a une fréquence électrique et que la santé d’une personne peut être déterminée en grande partie par cette fréquence.

Nikola Tesla dit que si vous pouviez éliminer certaines fréquences extérieures qui interféraient avec votre corps, vous auriez une plus grande résistance vis-à-vis de la maladie. Le Dr Otto Warburg a été deux fois lauréat du prix Nobel et lauréat du prix Nobel pour la recherche sur le cancer, pour avoir découvert que les cellules humaines ont une tension électrique.

Il ne fait aucun doute que certaines fréquences peuvent prévenir le développement de la maladie et que d’autres fréquences détruisent les maladies. Des substances de haute fréquence vont détruire les maladies de fréquences inférieures.

Les qualités thérapeutiques des huiles essentielles commencent à 52 et vont aussi haut que 320 MHz!

Par exemple: Rose : 320MHz, Hélichryse : 181MHz, Encens : 147MHz, Ravintsara : 134MHz, Lavande : 118MHz, Myrrhe : 105MHz, Camomille allemande : 105MHz, Genièvre : 98MHz, Bois de Santal : 96MHz, Angélique : 85MHz, Menthe Poivrée : 78MHz.

**De nombreuses capacités de guérison**

Les cellules cancéreuses du sein sont souvent détruites par les huiles essentielles de cannelle, de thym, de camomille et de jasmin ; celle de camomille tuant jusqu’à 93% d’entre elles in vitro. Encore plus efficace était l’huile de thym, qui avait un taux d’efficacité de 97% pour tuer les cellules MDF7 du cancer du sein.

Une autre étude publiée dans la revue *Industrial Crops and Products* a montré que la camomille est

dotée de puissantes propriétés antioxydantes. Cette recherche, évaluant 11 huiles essentielles dont : lavande, thym, sarriette, romarin, sauge, menthe, estragon français, fenouil doux et amer, a démontré que la camomille romaine avait la plus forte activité antioxydante.

**L’huile essentielle d’encens : un tueur du cancer**

L’huile essentielle d’encens est l’un de traitements naturels les plus efficaces contre le cancer. D’après certaines recherches, il a été prouvé que l’huile essentielle d’encens est un essentiel contre les cancer du cerveau, le cancer du sein, le cancer du côlon, le cancer du pancréas, le cancer de la prostate, et le cancer de l’estomac.

Le Dr Hsuch\_Kung Lin, profeseur agrégé au département d’urologie de l’Université d’Oklaoma, a fait des découvertes stupéfiantes grâce à ses recherches sur cette huile essentielle. Ses conclusions sont les suivantes :

* L’huile d’encens (boswelia carterii) provoque le mort des cellules tumorales de la vessie, tandis que l’huile dérivée de Boswelia Sacra induit la mort des cellules cancéreuses du sein, sans nuire aux cellules saines,
* L’huile d’encens sacrée (Boswelia sacra) inhibe la signalisation défectueuse et la régulation du cycle cellulaire qui est censé causer le développement du cancer en premier stade,
* Boswelia sacra bloque le cheminement des cellules cancéreuses dans la formation des réseaux métastases, ce qui la rend efficace comme défense contre les cancers avancés ainsi que pour la prévention des cancers.

Selon les chercheurs du Baylor University Medical Center de Dallas, les effets potentiels de l’encens sur le cancer sont dus en partie à sa capacité d’influencer les gènes pour promouvoir la guérison.

Une autre étude de 2011 a mis en évidence que l’huile essentielle d’encens peut offrir une alternative beaucoup plus sûre contre les tumeurs cérébrales malignes. Dans cette étude, 60% des patients avaient un taux d’amélioration d’au moins 75% au niveau du gonflement du cerveau.

Selon l’immunologiste Mahmoud Suhail, l’encens a un pouvoir sur notre code ADN, en effet « le cancer commence à se développer quand le codage ADN devient corrompu. Il peut transmettre à la cellule défectueuse le bon codage Adn tel qu’il devrait l’être.

L’huile essentielle d’encens sépare le « cerveau » de la cellule cancéreuse (le noyau) du « corps » (le cytoplasme), et ferme le noyau pour arrêter la reproduction des codes ADN corrompus».

Il ajoute : « frottez donc de l’huile essentielle d’encens sur votre cou 3 fois par jour, et buvez également 3 gouttes de cette huile dans 250 ml d’eau, 3 fois par jour ».

L’huile essentielle d’encens est efficace parce qu’elle contient des monoterpènes, des composés qui ont la capacité d’aider à éradiquer les cellules cancéreuses au début de leur développement, et aussi aux différentes étapes de leur développement, la rendant idéale pour ceux qui découvrent leur cancer, quel que soit le moment de sa découverte.

Travailler avec l’encens pourrait révolutionner le traitement du cancer. Actuellement, avec la chimiothérapie, les médecins bombardent la zone autour de la tumeur pour tuer le cancer, mais cela tue également les cellules saines, et affaiblit le patient. Le traitement avec l’huile essentielle d’encens pourrait éradiquer uniquement les cellules cancéreuses et laisser les autres intactes.

«Il y a 17 agents actifs dans l’huile essentielle d’encens» explique le Dr Suhail.

Des histoires frappantes de personnes atteintes de cancer et de maladies dégénératives ainsi que

leurs expériences avec les huiles essentielles ont été sélectionnées au budwig center, et sont relatées ci-dessous.

**Cas d’un homme atteint d’un cancer terminal du foie**

Une femme de Long Beach raconte que son mari avait été prévenu de mettre ses affaires en ordre. Son cancer du foie avait progressé à tel point que les tumeurs étaient beaucoup trop étendues pour

l’ablation chirurgicale. On lui a donné six mois à vivre. Peu de temps après le diagnostic, cette femme a été informée de la puissance de **l’huile essentielle d’encens** 100% pure. Son mari en a appliqué par voie topique sur son foie et sous sa langue quotidiennement. A leur visite suivante chez leur médecin, ils ont découvert que les tumeurs avaient miraculeusement diminué. Ils ont continué à utiliser l’encens.

En avril, les tumeurs avaient diminué à tel point que le médecin a accepté la chirurgie. Le cancer a été enlevé, prenant 3/4 de son foie. Aujourd’hui, il est en bonne santé et profite de la vie avec sa femme et sa famille.

**Fillette de cinq ans atteinte d’un cancer du cerveau**

Une enfant de cinq ans atteinte d’un cancer du cerveau a utilisé une seule goutte **d’encens** , en alternance avec une goutte de **bois de santal** appliquées sur la plante des pieds, et de la lavande appliquée sur son poignet. Maintenant, elle est en parfaite santé..!!

**Cas d’une femme atteinte d’un cancer de la vessie**

Lorsque Jackie Hogan a reçu le diagnostic d’un cancer rare de la vessie, elle a été informée par les médecins qu’elle ne pourrait pas éviter l’ablation de sa vessie. Elle a découvert les capacités de guérison de l’huile d’encens trouvées par les chercheurs de l’Université d’Oklahoma. Utilisée en conjonction avec l’huile de bois de santal, l’huile d’encens a des propriétés qui tuent les cellules cancéreuses. L’huile d’encens est tellement efficace, disent les experts «qu’elle peut être un composé important sur une liste croissante de composés naturels éradiquant sélectivement les cellules cancéreuses».

**Traitement d’un cancer du poumon de stade 4 avec métastases aux os, colonne vertébrale, côtes, hanches, et bassin.**

La mère de Bebe avait des tumeurs malignes dans les poumons qui s’étaient répandues à sa colonne vertébrale, ses os, ses côtes, ses épaules, ses hanches et son bassin. Après 4 mois d’utilisation des huiles essentielles, elle était en meilleure forme et ses cellules malades sont rapidement mortes. Elle était de retour à la maison et elle jardinait et projetait de partir en vacances. Sept mois après avoir été informée par les médecins qu’elle allait mourir de son cancer de

stade 4, ceux-ci lui ont dit qu’elle était en bonne santé et n’avait plus de cancer.

Recommandations de Bebe:

HE Encens: à prendre généreusement toutes les 23 heures, à la fois localement sur les zones touchées et sur la plante des pieds. Si vous pouvez en mettre de nombreuses gouttes sous la langue, c’est encore mieux.

**Dégénérescence de la moelle osseuse**

Ellen a reçu le diagnostic de dégénérescence de la moëlle osseuse et de polyglobulie. : «au bout de 3 mois, mes tests sanguins montrent des améliorations massives indiquant que la plupart des marqueurs se trouvent dans la fourchette normale! Je n’ai pas eu à faire pratiquer 2 des 3 prises de sang que je devais avoir toutes les 2 semaines et maintenant elles n’ont lieu que tous les mois ou de manière plus espacée encore! Je me sens merveilleusement bien et n’ai plus l’air d’être à la porte de la mort! Utilisez ces huiles et soyez confiants que ça va fonctionner : ça fonctionne ».

**Témoignage pour un cancer du sein**

«J’ai utilisé de l’huile essentielle d’encens pour réduire une tumeur du sein. Lorsque je suis arrivée pour la chirurgie, ils n’ont plus trouvé aucune trace de cancer! J’ai eu les tumeurs du sein en février et je les ai éliminées simplement avec les huiles essentielles. Je mettais de **l’huile d’encens et de citronnelle** sur ma poitrine tous les jours et j’utilisais des suppléments à base de plantes. J’ai subi mon contrôle des 6 mois le mois dernier et le médecin a dit que tout avait l’air super. Plus de cancer! En ce qui me concerne, je ne ferai jamais de chimio ou de radiothérapie, les effets secondaires sont bien trop graves.Le médecin était très surpris de me voir en si bonne forme alors que je n’avais pas pris les traitements».

**Témoignage pour un cancer du col de l’utérus**

«Ma meilleure amie vient de m’appeler pour me dire que le cancer du col de l’utérus de sa sœur était revenu pour la 2ème fois. Elle avait rendez-vous aujourd’hui pour se faire retirer son utérus». Quand je lui ai parlé des huiles essentielles, elle a envoyé à sa sœur de l’huile essentielle **de citronnelle et d’encens** . Elle a demandé à sa mère de bien appliquer les huiles essentielles d’encens et de citronnelle sur la plante des pieds toutes les 3 ou 4 heures en fonction de la douleur et d’en appliquer directement sur l’abdomen. Il y a une semaine, les cellules malades étaient toujours présentes dans son test sanguin. Aujourd’hui (moins d’un mois après les premières applications d’huiles) il ne reste aucune trace de cancer et il n’est plus question de lui retirer l’utérus.

**Cas d’une leucémie**

Le fils de mon frère a eu une récidive de la leucémie… Il a pris des huiles essentielles en même temps que la chimiothérapie et sa rémission est arrivée beaucoup plus rapidement que le médecin ne l’avait envisagé. Et il n’a eu aucun des effets secondaires désagréables.

**Cas d’un cancer de la gorge**

Un ami de ma mère a vécu un cancer de la gorge qui se propageait à d’autres zones de son corps. En octobre dernier, il a commencé à utiliser l’huile essentielle d’encens et des remèdes naturels. Aujourd’hui, il a passé une IRM et on lui a annoncé un vrai miracle.

**Cas d’un cancer du pancréas**

Un ami avait un cancer du pancréas et les médecins lui donnaient 3 à 4 semaines à vivre. Il

a fait ce qui suit : 3 gouttes d’encens, 1 goutte de chaque de citronnelle, lavande, menthe poivrée,

santal et des remèdes naturels. Il est maintenant en très bonne santé…depuis 8 mois.

**Cas d’un cancer de la prostate**

Ce matin, je reçois un appel d’un de nos bons amis qui souffre d’un cancer de la prostate. Pendant les 34 derniers mois, il a utilisé des huiles essentielles. Aujourd’hui, il nous informe, qu’au cours de son RDV d’hier chez son médecin, celui-ci lui a annoncé qu’il n’avait plus rien!

**Cancer basocellulaire**

Un ami de mon père avait des excroissances basocellulaires sur le nez. Au moment où il m’a contacté, elles avaient traversé sa narine et l’oncologue voulait lui retirer une grande partie de la narine, jusqu’à sa lèvre supérieure et sur une largeur d’un doigt dans la joue. Je n’avais pas encore utilisé les huiles essentielles pour le cancer et je voulais aider autant que possible. Il a également éliminé le sucre de son alimentation, a bu beaucoup plus d’eau, et mangé davantage d’aliments crus. Et il pensait qu’il pouvait gagner cette bataille. En deux semaines, la plaie était fermée, une semaine plus tard la plaie ne coulait plus du tout et les rougeurs autour de la zone commençaient à s’adoucir. Après six semaines, ce côté de son nez avait l’air plus sain que l’autre côté!! C’était il y a 15 mois et il n’a eu aucun signe de récidive de la maladie.

**Témoignage d’un traitement la peau**

« J’ai subi un examen oculaire de routine en février 2013. Le médecin m’a dit que l’excroissance au-dessus de mon oeil était ce que j’avais craint, une forme de dégénérescence de la peau: le carcinome basal. Aïe! Un an avant ces examens de la vue, j’étais allée voir un dermatologue au sujet de quelques taches suspectes retirées de mon visage, du cou et du dos. Ayant déjà vécu cette expérience invasive, j’ai été amenée à me demander s’il n’y avait pas de moyen plus sûr de retirer cette excroissance (en plus, elle était juste au-dessus de mon oeil). Je me suis mise à lire des articles traitant, en particulier, l’utilisation des huiles essentielles pour le cancer de la peau, et celà semblait moins invasif que le traitement du dermatologue. De plus, je n’avais pas à m’absenter de mon travail. J’ai donc acheté un flacon d’huile essentielle d’encens et l’ai appliqué sur la peau 3 fois par jour et j’ai mis 2 gouttes sous ma langue le matin et le soir. La première semaine, je n’ai pas vu de changement particulier, à part une sensation de picotement sur la zone après l’application topique et après la prise par voie orale.

La deuxième semaine, j’ai remarqué qu’elle devenait plus petite. Pendant la troisième semaine, l’excroissance a commencé à suinter un peu, et elle diminuait encore de taille. La quatrième semaine, elle a semblé IMPLOSER sur elle-même et a suinté encore plus, et continuait à diminuer. La cinquième semaine, elle était beaucoup, beaucoup plus petite, et formait une croûte. A la 6ème semaine, la croûte est tombée alors que je me nettoyais le visage et l’excroissance était réduite à un petit point blanc gros comme une tête d’épingle. En six semaines, un énorme bouton a été réduit à la taille d’une tête d’épingle, tout celà en appliquant et en ingérant une huile essentielle : celle d’encens. J’étais STUPÉFAITE,

ÉMERVEILLÉE et RAVIE!!!! Les huiles essentielles fonctionnent pour moi!!!»

**Cas d’un mélanome**

J’ai appliqué de l’encens matin et soir sur le mélanome et l’ai recouvert d’un pansement. En 3 jours, le grain de beauté avait rétréci. Le 5ème jour, il a saigné un peu et la moitié est tombée. Le 7ème Jour, il avait disparu! J’ai eu un peu de peau rose et je craignais une cicatrice. Quelques jours plus tard, cette tache rose avait aussi totalement disparu! Mon mari avait un mélanome de stade 4 dans le dos; on le lui a retiré l’année dernière. Un autre mélanome est apparu sur son nez… avant que nous ne commencions à utiliser les huiles essentielles. Il a subi des séances de rayons sur ce mélanome-là. Depuis, il est revenu à sa taille précédente. Et depuis aussi, on nous a appris à utiliser les huiles essentielles.

Il a commencé à utiliser la lavande, l’encens et

l’immortelle sur le mélanome, et il RÉTRÉCIT déjà!

Zapping web – revue Santé et Bien être

**Références**

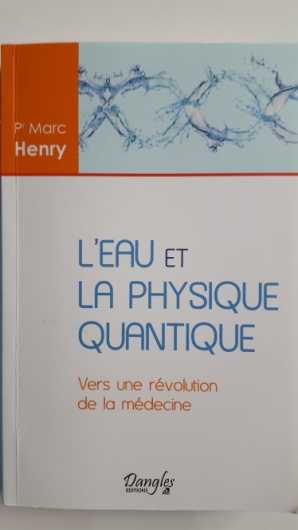
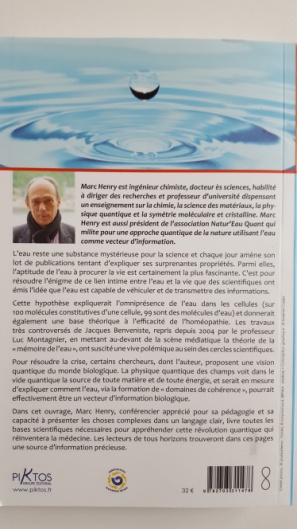
Franck MB, Yang, Q Osban, J. Azzarello, JT Saban, MR Saban, R Ashley, R Welter, JC Fung, KM Lin, HK (2009). l’huile d’encens dérivée de Boswelia Carteri induit une cytotoxicité spécifique aux cellules tumorales . BMC complémentaire et médecine alternative, 9.6.

Fung, K. Suhail,M et Mc Clendon, B. Woolley, C. Young, DG Lin HK (2013).“prise en charge du carcinome basocellulaire de la peau à l’aide de l’huile essentielle d’encens (Boswelia sacra) : rapport de cas Researchgate.net 1(2), 1-5.

**NOUS AVONS LU**

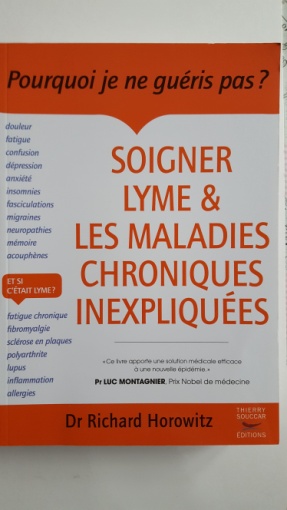
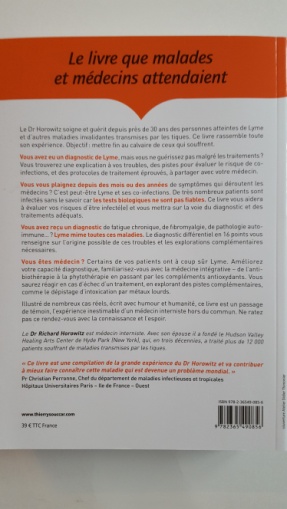
**L’EAU ET LA PHYSIQUE QUANTIQUE**

**Pr Marc Henry**

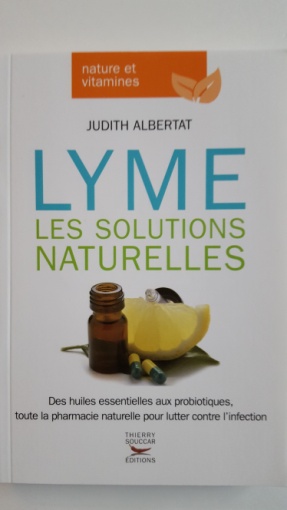
 

**DEUX OUVRAGES TRAITANT DE LA MALADIE DE LYME**

**Dr Richard Horowitz**

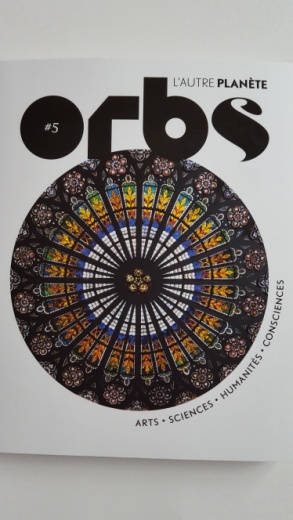
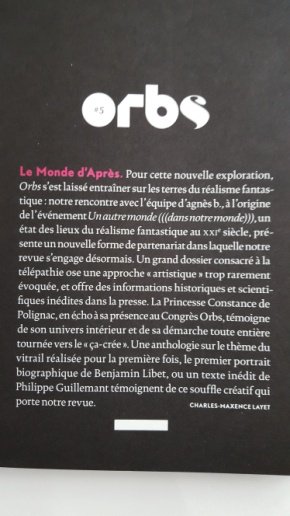
**Judith Albertat**

**LA REVUE ORBS**

**Rédigée par Charles- Maxence Layet**

**Association amie de l’ARBRE**

**Formations, Adresses utiles,** **Associations amies**

**\*"Phytarome":**

\*Formation en Phyto-Aromathérapie et autres

(Strasbourg, Paris et toutes régions) Contact : Dr. Hervé STAUB, 15 rue de l’Anneau 67200 Strasbourg; tél : 06 09 65 33 82; 03 88 30 38 57 (soir). Mail: [herve.staub@orange.fr](mailto:herve.staub@orange.fr)

Site : [www.herve-staub-phytarome.weebly.com](http://www.herve-staub-phytarome.weebly.com)

**\*Formation aux thérapies énergétiques** par Jean-Louis PALAMINI, psycho-énergéticien;

tél: 01 64 54 89 96; Portable : 06 03 96 57 45 ; mail : [jeanlouispalamini@gmail.com](mailto:jeanlouispalamini@gmail.com)

**\*Formation en Reharmonisation énergétique** par Jean-Michel DEMELT ; renseignements par tél : 03 88 94 75 28

**\*Formation en Psychonomie** Claude Yves PELSY programme à demander au formateur.

Tél : 06 07 01 92 47 ; courriel :[cy.pelsy@free.fr](mailto:cy.pelsy@free.fr)

**\*Formation en Géobiologie** par l’association ERGE (président: Joseph BIRCKNER) ;

tél : 03 89 76 72 34 ; [geobiologie@wanadoo.fr](mailto:geobiologie@wanadoo.fr) [www.geobiologie.eu.org](http://www.geobiologie.eu.org/)

**\*Formations et conférences de l’Association « Le Navire Argo »** (Présidente : Dorothée KOECHLIN de BIZEMONT) dans les disciplines enseignées par Edgar Cayce. Renseignements par lettre : Le Navire Argo, 51 A rue St Jean, 35800 SAINT LUNAIRE. Tél : 02.99.16.63.35

**\*Formation à la connaissance des plantes sauvages :** Christine THOMAS; mail :[christine@plantes-sauvages.fr](mailto:christine@plantes-sauvages.fr); [www.plantessauvages.fr](http://www.plantessauvages.fr);[www.aucoeurdelanature.com](http://www.aucoeurdelanature.com)

**\*Marie DESAULLES**, artiste peintre, art thérapie Le Mondou Haut , 24370 St Julien de Lampon; 06 73 10 45 77 ; [mariedesaulles@gmail.com](mailto:mariedesaulles@gmail.com)

**\*CIRDAV** tél : 03 69 06 80 40 [cirdav@estvideo.fr](mailto:cirdav@estvideo.fr)

**\*Groupe Santé Colmar**, Présidente : Ginette DIF ; [gsc@calixo.net](mailto:gsc@calixo.net)

**\*Association Santé Bien-être**, Présidente : Nicole EGERT ; [nicole.sbe@orange.fr](mailto:nicole.sbe@orange.fr)

**\*Association Pythagore**, Strasbourg [pythagore.asso@gmail.com](mailto:pythagore.asso@gmail.com) ; [www.pythagore-asso.org](http://www.pythagore-asso.org)

**\*Pro Anima**, Présidente :

Dr Catherine RANDRIANTSEHENO

[contact@proanima.fr](mailto:contact@proanima.fr) ; [www.proanima.fr](http://www.proanima.fr)

**\*Association des Amis de la Radiesthésie :** Président : Georges BESSI ; Contact :francoisfervalchanut@yahoo.fr

**\*Association ARDEVIE :** Présidente Christiane BARBICHE. [www.ardevie.fr](http://www.ardevie.fr)

**\*Isabelle LEJUSTE**, thérapeute psycho-corporel ; 06 75 61 20 81 Strasbourg ;

[isabelle.lejuste@gmail.com](mailto:isabelle.lejuste@gmail.com) ; [www.isabellelejuste888.com](http://www.isabellelejuste888.com)

\***Filétoile** : Minéraux ; artisanat ; conférences

[www.filetoile.eu/](http://www.filetoile.eu/) Reichstett

**\*Sabine RAVENEL**: thérapeute spécialisée en fleurs de Bach. [greniers.std@wanadoo.fr](mailto:greniers.std@wanadoo.fr)

**\*Greniers d’Alsace-Lorraine**: Aménagement de combles ; escaliers ; mezzanines.

Sabine RAVENEL [www.greniers-al.fr](http://www.greniers-al.fr)